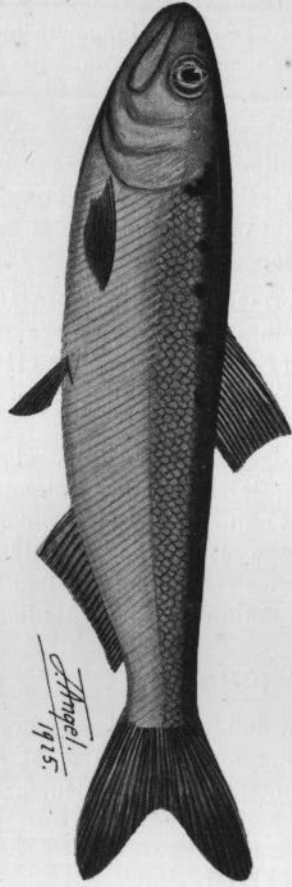


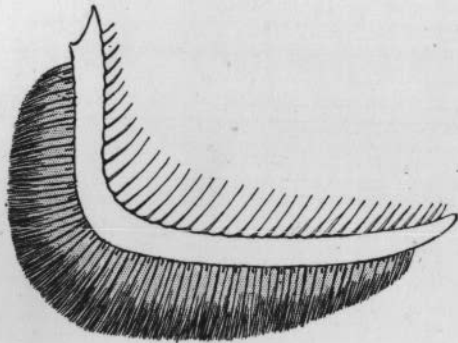
TELEOSTEI
Clupeiformæ-Clupeidæ

Paralosa (nilotica) rhodanensis
(ROULE 1924).

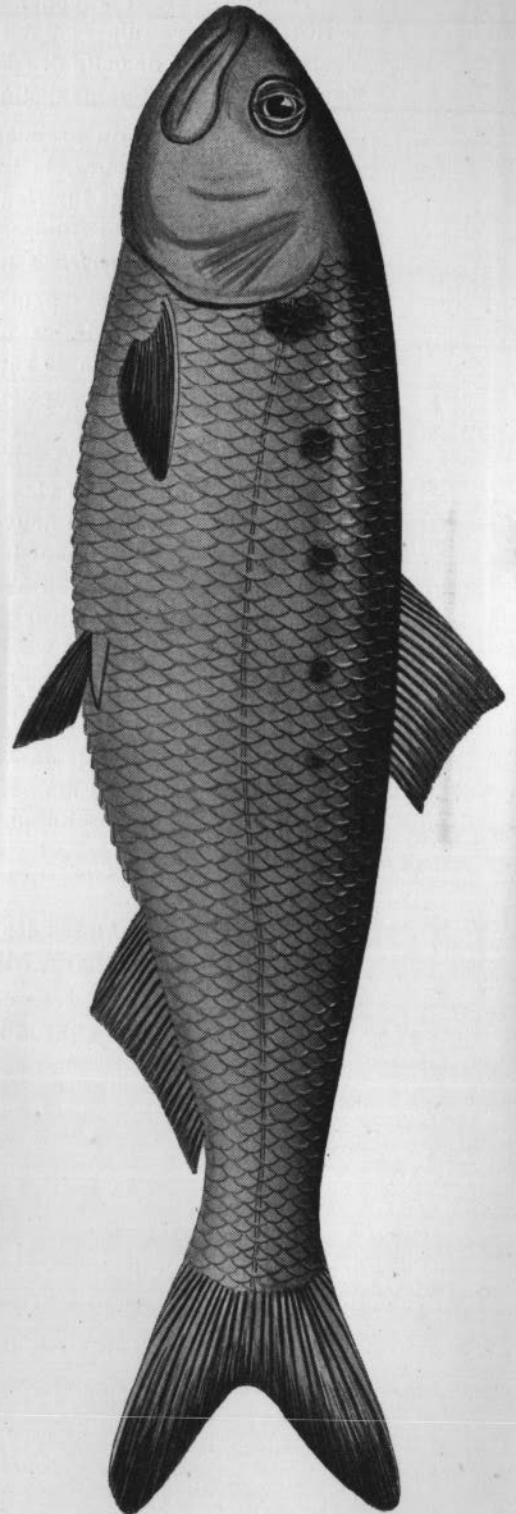
Paralosa (nilotica) rhodanensis (ROULE 1924).



2



3



1

DIAGNOSE — Corps de forme régulière, teinté sur le dos de vert à reflets azurés ; flancs de couleur plus claire ; ventre blanc nacré. Une tache para-operculaire bien marquée, suivie sur chaque flanc, jusqu'au milieu du tronc, de quelques autres taches plus petites, moins nettes, parfois absentes. Longueur moyenne comprise entre 30 et 50 centimètres. Hauteur maxima du tronc égalant sensiblement le quart de la longueur totale. Mâles souvent plus petits que les femelles.

Dorsale à 18-21 rayons. Anale à 22-23 rayons. Carène ventrale à 36-39 écailles serratifformes. Ecaille axillaire des nageoires pelviennes ayant une longueur moyenne égale à la moitié de celle des pelviennes elles-mêmes. Ligne longitudinale comprenant 54 à 60 écailles plus ou moins distinctes. Ecaillure parfois confuse.

Branchiospines du premier arc branchial au nombre habituel de 34 à 36, dont 22 à 23 sur la tige inférieure, la longueur des plus grandes atteignant en moyenne le quart de celle de cette tige inférieure. Ce caractère rapproche cette espèce de *Clupea (Alosa) nilotica* Geoffroy Saint-Hilaire, et l'écarte des autres formes méditerranéennes connues, notamment *Alosa algeriensis* Regan et *Alosa lacustris* Fatio.

La section *Paralosa* peut être considérée comme formant, dans le genre *Alosa*, un sous-genre, que caractérise un nombre de branchiospines du premier arc compris entre 34 et 70, dont 20 à 40 sur la tige inférieure. Le nom *Paralosa*, ayant déjà été utilisé, puis délaissé, peut donc être employé à nouveau pour désigner une section secondaire.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE ET BIOLOGIE — Espèce migratrice, accomplissant en mer sa vie de croissance, et remontant le Rhône au printemps pour pondre dans les eaux du fleuve et de quelques-uns de ses affluents, la Saône notamment. La montée est poussée, sauf le cas d'arrêt par des barrages, jusqu'aux confins du Jura et des Vosges. La pénétration s'étend parfois jusqu'au lac du Bourget, mais n'aboutit point à créer une forme lacustre, comparable à *Alosa lacustris* Fatio de la Haute-Italie.

EXPLICATION DE LA PLANCHE

- Fig. 1. Alose, Individu adulte, en montée migratrice, réduit de moitié, (dessin de M. ANGEL).
Fig. 2. Alevin de 3-4 mois descendant à la mer, grandeur naturelle, (dessin de M. ANGEL).
Fig. 3. 1^{er} arc branchial montrant ses branchies et ses branchiospines, grandeur naturelle, (dessin de M. ANGEL).

BIBLIOGRAPHIE, SYNONYMIE

1924. — ROULE. Les Aloses des eaux douces de France. *Bul. Soc. Zoologique de France*, XLIX, 265, Paris. (*Alosa finta Rhodanensis*).
1925. — ROULE. Les Poissons des eaux douces de la France, Paris. p. 80, pl. 16. fig. 32 et 33 c, figure dans le texte p. 81. (*Paralosa (nilotica) rhodanensis*).

L. ROULE